

# THÈSE DE DOCTORAT

Dépôt thèse  
le 19/09/2024

La scolarité Humanités

NANTES UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE N° 643

Arts, Lettres, Langues

Spécialités : *Littérature Générale – Philosophie.*

Par

**Carmina CHAUVEAU**

## Raconter la théorie et penser le récit : une épistémologie

Thèse présentée et soutenue à La Maison des Sciences de l'Homme, Nantes, le 22 novembre 2024.  
Unité de recherche : UR 4276, LAMO.

### Rapporteurs avant soutenance :

**Juliette VION DURY** Professeure des Universités, Sorbonne Paris Nord,  
Membre du Conseil scientifique du GIS « Jeux et sociétés » à l'IRIS, UMR8156 - U997.  
**Paolo HERITIER** Professore Ordinario, Università del Piemonte Orientale (Italie),  
Dipartimento di Giurisprudenza, Economia Politica e Scienze Sociali (DIGSPES).

### Composition du Jury :

*Attention, en cas d'absence d'un des membres du Jury le jour de la soutenance, la composition du jury doit être revue pour s'assurer qu'elle est conforme et devra être répercutée sur la couverture de thèse*

Président : (à préciser après la soutenance)

Examineurs : Alfonsina BELLIO	Professeure des Universités, École Pratique des Hautes Études, Paris
Paolo HERITIER	Università del Piemonte Orientale (Italie)
Paul JORION	Professeur associé, Université Catholique de Lille
Pierre MARÉCHAUX	Professeur des Universités, Nantes Université
Mats ROSENGREN	Full Professor, Uppsala Universitet (Suède)
Juliette VION DURY	Professeure des Universités, Sorbonne Paris Nord.

Dir. de thèse : Jacques Athanase GILBERT Professeur des Universités, Nantes Université.

**Titre :** RACONTER LA THÉORIE ET PENSER LE RÉCIT : UNE ÉPISTÉMOLOGIE.

**Mots clés :** connaissance, doxologie, herméneutique, *mimésis*, phénoménologie, topologie.

**Résumé :** L'activité narrative et l'activité théorique présentent des points de contact – similitudes, différences – dont la description conduit à interroger les ressorts de leur discursivité.

Depuis la bifurcation fondatrice entre un *mûthos* et un *lógos*, d'où sont réputés provenir le récit littéraire d'une part, et la pensée logique d'autre part, l'usage de l'écriture et la codification des pratiques ont renforcé l'idée reçue d'un hiatus infranchissable entre ces deux activités discursives, ainsi que l'importance de les différencier. S'il est admis que l'imagination est consubstantielle à la pensée théorique, la mise en exergue des modalités de validation de la connaissance se solde généralement par la mise à l'index de la notion de « fiction », dont nous pensons qu'elle est abusivement extraite du domaine de la théorie des genres littéraires afin de disqualifier des axiomatiques jugées peu rationnelles, proches du *pseudo* ou de l'erreur.

Pourtant, la science se développe en se fondant sur des postulats parfois insuffisamment questionnés : s'agit-il pour autant de « fictions » ? Faudrait-il qualifier de la sorte les systèmes de croyances et de valeurs autour desquelles la connaissance se constitue, dès lors qu'ils produisent une limitation « doxologique » du champ perceptif ? En nous intéressant aux *structures du récit* plutôt qu'à ses contenus, en repérant les points de fusion d'espaces diégétiques, l'empiètement de dimensions incommensurables entre elles, nous voyons apparaître une forme de *topologie mentale* qui pourrait correspondre à ce que le « sujet pensant », s'il s'attelait à *décrire* les processus mentaux par lesquels ses propositions prennent forme, serait amené à « raconter ».

La *phénoménologie du récit* dont nous établissons indirectement les linéaments permet ainsi de réévaluer certains moteurs de la pensée.

**Title :** TELLING THEORY AND THINKING STORY : AN EPISTEMOLOGY.

**Keywords :** doxology, hermeneutics, knowledge, *mimesis*, phenomenology, topology.

**Abstract :** Listing and describing what narrative and theoretical activity have in common leads us to question the driving forces behind their discursivity. Since the founding bifurcation between a *mûthos* and a *lógos*, from which are reputed to originate poetics and storytelling on the one hand, and logical thought on the other, the use of writing and the codification of practices have reinforced the received idea of an unbridgeable hiatus between these two discursive activities, as well as the importance of differentiating between them. While it is accepted that imagination is consubstantial with theoretical thought, the emphasis placed on the knowledge validation rules generally results in banishing what is perceived as 'fiction' – whereas 'fiction' belongs to the field of the theory of literary genres and should not qualify what is close to *pseudo*, deceptive or erroneous.

However, sometimes science develops on the basis of postulates that are insufficiently questioned: should we speak of 'fictions'? Should we use this term to describe the belief and value systems around which knowledge is built, insofar as they produce a 'doxological' limitation of the perceptive field ?

By investigating the *structures* of the narrative rather than its content, by identifying the points at which diegetic spaces can merge and incommensurable dimensions encroach upon each other, we see the emergence of a *mental topology* that could correspond to what the 'thinking subject' – if he set out to seize the mental processes by which his ideas take shape – would be led to describe. The '*phenomenology of narrative*' that we indirectly set leads to re-evaluate the motors of thought.